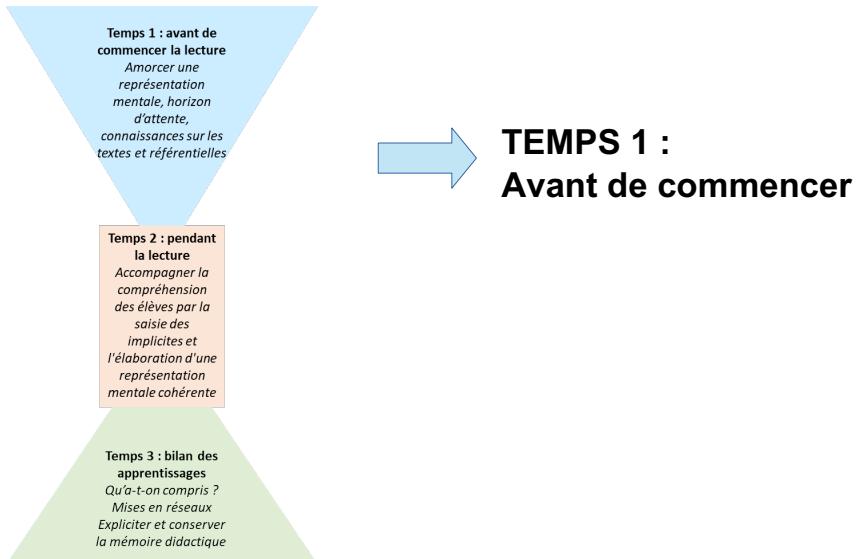


« Les deux grandes pierres » récit

Texte extrait de La soupe à la souris d'Arnold Lobel,
© Éditions École des loisirs, 2005



1) Pour situer le cadre, l'univers, les références littéraires

Les deux pierres sont posées parmi l'herbe et les fleurs sauvages. C'est un cadre naturel, simple qui évoque la tranquillité. La colline marque une frontière entre ce que les pierres connaissent (le versant) et l'inconnu (l'autre côté).

Les pierres parlent, posent des questions et éprouvent des émotions. Les animaux (l'oiseau et la souris) répondent également. La morale qui se dessine à la fin de l'histoire contribue à renforcer l'univers de la fable.

Avant de commencer la lecture de l'histoire, l'enseignante affiche au tableau une illustration issue de l'ouvrage afin de se représenter les deux pierres et la colline.



2/ Le lexique à expliquer en amont

Le lexique géographique précise le cadre de cette histoire. Il est à légender autour de cette image : **la colline, le versant et les vallées.**

Ce lexique de spécificité s'enrichit par différentes entrées.

Les mots de sens proche (réseau sémantique)

La colline / la butte, la pente, le mont, le coteau

Les mots de la même famille (réseau dérivationnel)

Le versant (au sens ancien, s'incliner, se pencher) / verser, reverser, versement/

La vallée / le vallon, vallonner, le vallonnement

3. Des mises en réseau avec d'autres textes ou albums

Des textes autour des points de vue et de la perception

- Zoom, Istvan Banyai
- Re-Zoom, Istvan Banyai
- Le monde des illusions d'optique, Olivier Prezeau
- Regarde-bien, Tana Hoban
- Le Petit Curieux, Edouard Manceau